L’amitié, mode d’emploi

Vingt-quatre panneaux, réalisés par le CIDAL (centre d'information et de documentation de l'ambassade d'Allemagne à Paris) et prêtés par le, Consulat général d'Allemagne de Bordeaux à l'association Médoc culturel recapitulent les moments forts de la construction de l'Europe de la paix travers du couple franco-allemand. Communauté du charbon et de l'acier, l'Europe des six, les « visionnaires », De Gaulle, Adenauer, l'image choc de Mitterrand et Kohl se donnant la main à Verdun, les réalisations communes, Airbus, Arte, chute du mur de Berlin, monnaie unique, la liste est longue et exemplaire.

Elle a inspiré les personnalités présentes lors de l'inauguration, dans la salle d'exposition de la cave UniMédoc, samedi 19 janvier. « L'amitié se forge dans les rencontres, dit Jean-Brice Henry, maire de Gaillan, et il me plaît de voir que c'est dans une coopérative, symbole de la mutualisation, de la mise en commun qu'a lieu cette présentation ». Le général Rodrigue, natif de Gaillan, dont une partie importante de la carrière s'est déroulée en Allemagne, a suivi de près l'évolution de cette amitié, l'a fait vivre au niveau des collectivités locales, et espère « que ce pôle fort se renforce ».

Le conseiller régional Jean-Jacques Corsan, enfant de Soulac, a appris de son père, prisonnier de guerre durant cinq ans, que « l'amour entre les peuples est la chose la plus importante ». Fort de cet enseignement, il l'a mis en application dès qu'il a eu des responsabilités, en créant un jumelage entre cinq communes médocaines et Bevern. « Le tourisme doit beaucoup aux Allemands et l'un des plus beaux fleurons de ma commune Saint-Germain d'Esteuil, le château Castéra a retrouvé tout son lustre grâce aux investissements allemands » ajoute-t-il. « J'ai eu la chance de ne pas connaître la guerre grâce à certains visionnaires mais je suis conscient de ce qu'il y a à transmettre pour que la paix demeure » conclut-il.

Christian Buettner, Allemand, fondateur du site Medoc actif, qui a choisi de vivre ici avec Elke, sa compagne, s'interroge, en allemand, traduction assurée par Claudéa, sur la signification du mot « amitié », citant Facebook, Euronat, évoquant la barrière linguistique, il reconnaît que « Le challenge est de trouver et de respecter les différences qui existent entre nous » et émet le souhait « d'une tolérance élargie à tous les autres étrangers ». Maryline Gardner, sous-préfet, cite quelques lignes d'un traité « qui n'a pas pris une ride» et souligne « la vitalité et le caractère unique de cette relation ».

Michèle Morlan Tardat